



TEXTE: DANIELE OBRIST

SAMEDI 31 JANVIER 2003: FINALE DU BREAKTHRU CONTEST D'UNIVERSAL AU VOLKSHAUS DE ZURICH. PARMIS LES HUIT FINALISTES, UN SEUL GROUPE ROMAND: P.M.T. (LISEZ PRÉ MENSTRUAL TENSION AU 5ÈME DEGRÉ, ET PETITE MUZIK TRANQUILLE, AU 7ÈME DEGRÉ...). L'OCCASION POUR LE PUBLIC SUISSE ALLEMAND DE FAIRE UN ACCUEIL DE CIRCONSTANCE À UN GROUPE MÉTAL LAUSANNOIS ATYPIQUE ET SCÉNIQUEMENT DÉVASTATEUR; ET POUR LES SUISSES ROMANDS, DE RECONSIDÉRER UN COMBO QU'ILS AVAIENT PEUT-ÊTRE UN PEU TROP FACILEMENT ÉVINÇÉ DE LEUR PAYSAGE MUSICAL.

L'espace géographique romand ayant les dimensions qu'on lui sait, la scène musicale a ceci de particulier: elle est bien restreinte pour accueillir la diversité des groupes qui s'agitent en terre romande. Or P.M.T. a ceci de particulier. Il peine à ce conformer aux normes pré-établies par les institutions musicales de cette scène. "On n'a jamais vraiment fait partie du clan métal lausannois, de cette famille rock qui détient les rênes de toutes les organisations", explique B-Rapp, batteur du groupe. "La scène rock est soit beaucoup plus métal et hargneuse, soit beaucoup plus pop. On se situe un peu à la croisée des chemins", complète Franck François, chanteur porte-parole de P.M.T. Si on rajoute de fortes personnalités à l'humour caustique qu'elles sont les seules à comprendre... C'est donc outre-Sarine que les P.M.T. sont venus chercher oreille attentive à leur "psychocore" brutalisé, auprès d'un public déconcerté par leur jeu scénique qui les emmène jusqu'à la deuxième place du Breakthru Contest. Il est vrai qu'en matière de prestation live, P.M.T. est

pour le moins rodé. Matérialisée fin 96, la formation commence à tâter de la scène à peine quatre mois plus tard. Elle y prend méchamment goût, et cette précocité manifeste ne sera que le signe précurseur des concerts sauvages et survoltés, désormais marque de fabrique du groupe. "On adore la scène et je crois que ça se voit. Comme nous n'avons pas eu l'occasion ni les moyens de nous installer en studio pour expérimenter de nouveaux trucs, c'est notre plus gros impact pour l'instant", lance Franck. Accrocs à la scène (qu'ils ont partagée avec The Young Gods, Soulfly, Clawfinger, Pleymo, etc), ils trouvent tout de même le temps d'accoucher d'un Soundwich Boom! (1999) qui, même s'ils ne l'estiment pas complètement représentatif de leur réalité scénique, pose les bases d'un style pi-em-tien hardcore, infiltré d'électronique, qu'ils considèrent comme la meilleure évolution vers leur style propre. "Nous nous personnalisons de plus en plus au niveau des machines, et c'est dans cette direction que se trouve le son P.M.T. Je pense que nous ne sommes pas beaucoup à faire ce mélange", expliquent en cour B-Rapp et Franck. Une mixité qui ne s'arrête pas là. L'une des constantes de l'univers pi-em-ben, c'est de surprendre l'auditeur en alternant les sonorités issues de régions stylistiques et musicales différentes. "Nous ne sommes pas

restés bloqués à un style. Un des reproches que l'on nous a d'ailleurs fait, c'est de partir dans plusieurs directions au sein d'un même morceau: un passage calme, un autre plus commercial, un autre hardcore. Nous ne sommes pas le genre de groupe à se produire sur un même rythme durant une heure et demie de concert. Cette diversité se retrouve également dans la voix et dans les sonorités instrumentales, explique Franck. Cette tendance à flirter avec les extrêmes, les P.M.T. comptent bien l'affirmer dans leur deuxième opus, planifié pour le début de l'été. Conscients des limites du marché suisse et forts de leur succès en Suisse allemande, leurs yeux se tournent désormais vers l'étranger "On a plusieurs contacts avec des producteurs. On voudrait faire un album qui soit plus proche de ce qu'on recherche et faire les choses différemment des autres groupes. C'est pour ça qu'on cherche à travailler avec les gens qui ont produit les albums dont le son nous plaît. Le marché suisse est trop petit pour la musique qu'on fait. Nous sommes conscients que notre avenir ne se trouve pas ici", conclut Franck. Nous en sommes convaincus...

[www.pmt1.com](http://www.pmt1.com)

En concert le 28 mars, au Veaudoux de Monthey, avec Lofofora.